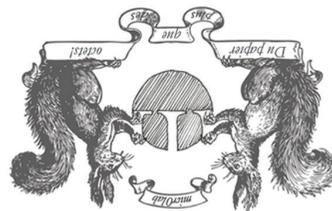


Neuvy-en-Mauges, Maine-et-Loire, Trophée des 35 ans, 30 & 31 juillet 2016







« Le stock-car (littéralement « voiture de série » ou « voiture de production ») est une catégorie de course automobile dérivée des voitures de tourisme. Les origines des courses de stock-car sont liées à la contrebande d'alcool aux États-Unis du temps de la prohibition, dans les années 1930. Afin d'échapper plus facilement aux forces de police, les trafiquants modifiaient leurs automobiles pour les rendre plus performantes. Rapidement, des courses sauvages entre contrebandiers furent ainsi organisées. » Wikipédia, d'après l'entrée « stock-car »

Comme le tuning, le stock-car est un phénomène social ample et souterrain, qui relie une communauté d'aficionados autour d'une pratique automobile de relégation, regardée avec condescendance tant par une bourgeoisie roulant chic, qu'une autre roulant « propre », qu'une autre déléguant à d'autres le soin de rouler pour elle. Quand la société spectaculaire propose des produits roulants dont l'acquisition et l'usage nécessitent d'importantes ressources économiques, réservant des ersatz aux catégories les plus modestes de la population, ces courses de bagnoles sauvages permettent d'aborder le sport automobile dans un esprit de bricole et de récupération.

Les pilotes et mécaniciens sont en famille, issus pour la plupart du monde rural et de l'univers mécanique agricole, du monde de la « ferraille ». Des dynasties de champion(ne)s, venues de toute la France, se disputent des trophées dans des catégories établies, et ressoudent leurs véhicules durant la nuit blanche qui sépare les deux jours de l'épreuve, à la lumière des lampes de chantier.

Les origines marginales du stock-car se ressentent ; certains pilotes n'ont plus le permis, professent une certaine distance avec la légalité et utilisent des véhicules à la provenance douteuse. Dans cette zone de non-droit où l'obsolescence n'existe pas, la belle mécanique est celle qui tient, et la peinture à la bombe rutil sur les carrosseries cabossées. Dans une idée d'effondrement généralisé, il est séduisant de croire que ces femmes et ces hommes qui bricolent des moteurs de casse sont prêts à faire rouler les dernières automobile. Paradoxe de contempler ce jouissif carambolage : ce jeu de massacre offre une réponse réaliste et amusante à la détestation de la voiture.

Place au défilé carnavalesque de tonneaux et pirouettes remarquables qui s'achève dans un ballet de caravanes pliées. Il s'agit d'avoir les cervicales solides.

« – Tim m'a dit que vous étiez coureur sur monoplace.

– Exact.

– Et maintenant vous voudriez piloter sur Nascar.

– Exact.

– Euh... et vous vous y connaissez en stock-car ?

– Euh... je suis toutes les courses à la télévision.

– Vous les suivez à la télévision.

– Sur Canal Sport, ils font d'excellents reportages, c'est incroyable ce qu'on peut apprendre. »

Jour de tonnerre